

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Mardi 20 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlagenbad, Mardi 20 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-08-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2777, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlagenbad le 20 août 1850

À mon retour de Wiesbaden hier j'ai trouvé ici vos deux lettres du 15 & de 16. Je vois que Trouville est noyé comme Schlangenbad. Je vous plains moins que moi ; j'ai besoin de chacun pour les bains chauds, et je prévois que sous le rapport de la

santé et de la beauté ce séjour ne m'aura été bon à rien. La grande Duchesse arrive demain à Bierich ou Wiesbaden. Je lui ai écrit, j'attends ce qu'elle m'indiquera mais comme elle ne reste en tout quinze jours, ce sera vite expédié. Et alors comme il ne me reste à prendre que cinq bains. Je ne sais ce que je deviendrai. Il est possible que je m'en retourne à Paris avec le duc de Noailles. Nous verrons encore, vous serez prévenu à temps pour la direction à donner à vos lettres.

J'ai été hier faire visite à la duchesse de Noailles. Il y avait un petit coup monté pour m'en traîner plus loin. Je n'ai pas compris. Il y a eu au moins cinq ou 6 lettres écrites. Imperturbable, j'attendais mon dîner. On s'agitait autour de moi, enfin à 4 heures le comte de Chambord est venu faire visite à la duchesse de Noailles. Il est resté une demi-heure. Eh bien, tandis que le duc de Noailles maudissait le prince, moi je fondais en larmes. Voilà ce qui m'est resté de la vue de ce Prince. Les détails c'est trop long. Envoyez-lui ses ennemis. Quelle expression, quel visage ! Quelle attrape si le bon dieu a fait cette tête là pour rien ! mon émotion m'a étonnée mais c'est comme je vous dis là. Son aplomb, sa grâce sont remarquables. Et si naturel et si gai, et fin, charmant. J'étais si lasse en rentrant que je me suis couchée à 8 heures. J'ai renvoyé le duc de Parme. Molé écrit à son gendre que Salvandy va venir ici. Il le mande aussi que les nouvelles du roi sont bien mauvaises. Wiesbaden finit dans huit jours je crois. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlagenbad, Mardi 20 août 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3472>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 20 août 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Schlauguhad le 26 aout¹⁸⁵⁰

à mon retour de Wiesbaden hier
j'ai trouvèe ici vos deux lettres du
15 & du 16. je vous prie trouvèe
et moy envoi à Schlauguhad.
J'vous prie bien remercier mes amis
j'ai besoin de chalans pour le
hauts mœurs, et je prie aussi
que le rapport de la santé et
de la beauté n'importe où dans
le bon à vivre.

La grande éruption arrivera
dimanche à Düsseldorf ou Wiesbaden
je lui ai écrit, j'attends ce
qu'elle va indiquer. Mais
ensuite elle au tout au tout
qu'un jour, et non pas être appuyée
et alors envoi il au bon port.

6

8

a prendre que cinq bains
j'aurai appris le scandinave.
il est possible que je n'en
aime pas à peu près toutes.
de Marseille. mon voyage d'un
jour. very precious à tenir par
la direction à donner à ma
lettre.

j'ai été bien faire venir à la
banque de Marseille. il y avait
un petit coup de vent pour moi,
travers plus loin. je n'ai
pas compris. il y a un an
moins cinq ou 6 lettres écrites.
ininterrompues, j'attends une
demi. on s'apprête alors à
moi, au fil à 3 heures. le
Dr. de l'hôpital de la marine faire

visite à la direction. de Marseille.
il va sortir une demi heure.
et bien, tandis que le Dr.
de St. Georges fait le service
moi je prends un bain.
Voilà ce qui va me faire de
la voie de ce service. les bains
sont trop longs. envoi lui
un billet. quelle surprise,
quel voyage ! quelle attente
n'a le bon droit a fait cette
telle chose pour rien !

mon avocation m'a échappé.
mais c'est comme ça. mon di-
c. mon aéroplane, s'agissant
renonçable. et si utile,
et si pais. et peu cherchant.

j'étais si lasse en sortant que
j'ai suivi couchée à 8 h.
j'ai reçu la lectrice de Sarre.

Moli' écrit à son père que
Schwartz ne vient pas ici. il le
veut aussi pour la nouvelle
du roi tout bras recouvert.

Wichedow finit deux huit
jours je crois.
adieu, adieu, adieu.

Trouville - Vendredi 29 Août 1850

J. me suis longtemps promené
hier, seul, tout en dépliant le long de la
plage. En revenant, j'ai fait visite au
Chamelin, à notre ami Olliffe et à Charles
Laffitte. Le Chamelin et madame Boigne
étaient aux petits soins pour moi. Il est bien
aise de respirer la pureur de l'air. Il est
vrai qu'en le regardant avec attention, on
en aperçoit dans la vie, plus le fond distinct
profond entre les relations ordinaires et les
relations. Olliffe vient de faire bâter ici,
pour lui-même, une bonne et jolie maison
abstraite, au style très gothique, bicolore, calcaire
blanc très commode et bien arrangee au dessous
de très bien meublée. Il est tout à fait riche
bien établi, content, et toujours très recon-
naissant pour moi qui lui ai fait faire
le premier pas dans sa fortune. Charles
Laffitte est décidément légitimiste. Cela
sûrement est une fin; mais tant que le
légitimiste n'est pas même dans
la banque, il n'abandonnera pas le président